

Des retours à Marx, ou de Marx, s'annoncent et se préparent de-ci de-là, avec des intentions, à l'évidence, diverses. Le temps de la nécrologie semble donc s'achever, et ouvrir ainsi le temps de « l'explication avec ».

Cet essai s'inscrit dans une forme de retour à Marx qui est d'abord une réactivation, puisqu'il veut attirer l'attention sur un manuscrit relativement oublié et sur lequel Marx lui-même a contribué à jeter le voile : *la critique du droit politique hégélien*.

Comme on le verra, il s'agit essentiellement, pour Miguel Abensour, de s'interroger sur la modernité et même sur l'actualité de ce travail philosophique, antérieur à la constitution du marxisme (il date de 1843), en lui posant deux questions essentielles : quel statut Marx y accorde-t-il au politique, dès lors que, pour prendre le contre-pied du logicisme hégélien, il entend dégager l'autonomie de la chose politique et la rendre inséparable d'une sorte de *moment machiavélien* ? Et d'autre part, quelle forme de société politique vise-t-il par ce qu'il appelle la « vraie démocratie », dont l'avènement (selon l'hypothèse de lecture qui est au cœur de cet essai) est censé aller de pair avec la disparition de l'État ?

